

Thé chantant de mars au BOX de l'auberge du Cheval Blanc

1. **Au printemps (J. Brel)**
2. **Aux premières jonquilles (H. Aufray)**
3. **A Paris (Chanté par Y. Montand)**
4. **Les copains d'abord (G.Brassens)**
5. **La cage aux oiseaux (P. Perret)**
6. **C'est toujours la première fois (Aragon-Ferrat)**
7. **La Bohème (C. Aznavour)**
8. **Que c'est beau la vie (J. Ferrat)**
9. **Une jolie fleur dans une peau de vache (G. Brassens)**
10. **Le Déserteur (B. Vian)**
11. **C'est extra (L. Ferré)**
12. **Education sentimentale (M. Le Forestier) tiré du roman de G. Flaubert**
13. **Jolie Môme (L. Ferré)**
14. **L'âme des Poètes (Ch. Trenet)**
15. **Les bancs publics (G. Brassens)**
16. **La tendresse (M. La Forêt)**
17. **Padam (E. Piaf)**

*Au printemps au printemps
 Et mon cœur et ton cœur Sont repeints au vin blanc
 Au printemps au printemps
 Les amants vont prier Notre-Dame du bon temps
 Au printemps Pour une fleur un sourire un serment
 Pour l'ombre d'un regard
 En riant Toutes les filles
 Vous donneront leurs baisers Puis tous leurs espoirs.*

*Vois tous ces cœurs Comme des artichauts
 Qui s'effeuillent en battant Pour s'offrir aux badauds
 Vois tous ces cœurs Comme de gentils mégots
 Qui s'enflamment en riant Pour les filles du métro
 Au printemps au printemps
 Et mon cœur et ton cœur Sont repeints au vin blanc
 Au printemps au printemps
 Les amants vont prier Notre-Dame du bon temps
 Au printemps Pour une fleur un sourire un serment
 Pour l'ombre d'un regard en riant Tout Paris
 Se changera en baisers Parfois même en grand soir
 Vois tout Paris Se change en pâturage
 Pour troupeaux d'amoureux Aux bergères peu sages
 Vois tout Paris Joue la fête au village
 Pour bénir au soleil Ces nouveaux mariages
 Au printemps au printemps
 Et mon cœur et ton cœur Sont repeints au vin blanc
 Au printemps au printemps
 Les amants vont prier Notre-Dame du bon temps*

Au printemps

Pour une fleur un sourire un serment

Pour l'ombre d'un regard

En riant Toute la Terre Se changera en baisers

Qui parleront d'espoir

Vois ce miracle Car c'est bien le dernier

Qui s'offre encore à nous Sans avoir à l'appeler

Vois ce miracle Qui devait arriver

C'est la première chance La seule de l'année

Au printemps au printemps

Et mon cœur et ton cœur Sont repeints au vin blanc

Au printemps au printemps

Les amants vont prier Notre-Dame du bon temps

Au printemps

Au printemps

Au printemps

Aux premières jonquilles H. Aufry

*J'ai connu Émilie aux premières jonquilles.
Elle était si jolie des jonquilles aux derniers lilas.
Dans la ferme endormie, chaque fois que j'allais la voir,
Son père avec un fusil m'attendait derrière l'abreuvoir.
Il me chassa aux premières jonquilles,
Me fusilla des jonquilles aux derniers lilas.*

*Un jour, dans la grange aux loups, aux premières jonquilles,
Elle sauta sur mes genoux des jonquilles aux derniers lilas.
Une fourche me piqua, je me relevai en hurlant.
J'eus beau fuir à travers bois, son père me jeta dans l'étang.
Il me piqua aux premières jonquilles
Et me fourcha des jonquilles aux derniers lilas.*

*Dans le grenier, sur le foin, aux premières jonquilles,
Pris sa fille et bus son vin des jonquilles aux derniers lilas.
Son père voyant le tableau, me fit connaître un peu plus tard
Les grenouilles et les crapauds au fond de la mare aux canards.
Il m'injuria aux premières jonquilles
Et me noya des jonquilles aux derniers lilas.*

*J'ai connu le sel et le plomb aux premières jonquilles.
J'ai connu l'auge à cochon des jonquilles aux derniers lilas.
J'ai laissé mes amours là, mille fois j'ai frôlé la mort.
Est-il encor' derrière moi ? Que m'importe Je cours encor'.
Je vais, je vas aux premières jonquilles
Du pré au bois des jonquilles aux derniers lilas.*

La la la-la-la la la la...

A Paris(chanté par Y. Montand)

A Paris

Quand un amour fleurit Ça fait pendant des semaines Deux coeurs qui se sourient

Tout ça parce qu'ils s'aiment A Paris

Au printemps

Sur les toits les girouettes Tournent et font les coquettes Avec le premier vent

Qui passe indifférent Nonchalant

Car le vent

Quand il vient à Paris N'a plus qu'un seul souci C'est d'aller musarder

Dans tous les beaux quartiers De Paris

Le soleil

Qui est son vieux copain Est aussi de la fête Et comme deux collégiens

Ils s'en vont en goguette Dans Paris

Et la main dans la main Ils vont sans se frapper

Regardant en chemin Si Paris a changé

Ya toujours

Des taxis en maraude Qui vous chargent en fraude Avant le stationnement

Où y a encore l'agent Des taxis

/Au café

On voit n'importe qui Qui boit n'importe quoi Qui parle avec ses mains

Qu'est là depuis le matin Au café

Ya la Seine

A n'importe quelle heure Elle a ses visiteurs. Qui la r'gardent dans les yeux

Ce sont ses amoureux A la Seine

Et Y a ceux

Ceux qui ont fait leur nid Près du lit de la Seine Et qui s' lavent à midi

Tous les jours de la semaine Dans la Seine

Et les autres

Ceux qui en ont assez Parce qu'ils en ont vu de trop Et qui veulent oublier

Alors y se jettent à l'eau Mais la Seine

Elle préfère

Voir les jolis bateaux Se promener sur elle Et au fil de son eau

Jouer aux caravelles Sur la Seine

Les ennuis

Y'en a pas qu'à Paris Y'en a dans le monde entier Oui mais dans le monde entier

y a pas partout Paris V'là l'ennui

A Paris

Au quatorze juillet A la lueur des lampions On danse sans arrêt

Au son de l'accordéon Dans les rues

Depuis qu'à Paris On a pris la Bastille Dans tous les faubourgs Et à chaque carrefour

Il y a des gars Et il Y a des filles Qui sur les pavés Sans arrêt nuit et jour

Font des tours et des tours

A Paris

Les Copains d'abord (G. Brassens)

*Non, ce n'était pas le radeau De la Méduse, ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports Dise au fond des ports
Il naviguait en père peinard Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord Les Copains d'abord*

*Ses fluctuat nec mergitur C'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sort Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses mat'lots N'étaient pas des enfants d'salands
Mais des amis franco de port Des copains d'abord*

*C'étaient pas des amis de luxe Des petits Castor et Pollux
Des gens de Sodome et Gomorrhe Sodome et Gomorrhe
C'étaient pas des amis choisis Par Montaigne et La Boétie
Sur le ventre ils se taping fort Les copains d'abord*

*C'étaient pas des anges non plus L'Évangile, ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors Toutes voiles dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie C'était leur seule litanie
Leur credo, leur confiteor Aux copains d'abord*

*Au moindre coup de Trafalgar C'est l'amitié qui prenait l'quart
C'est elle qui leur montrait le nord Leur montrait le nord
Et quand ils étaient en détresse Qu'eux bras lançaient des S.O.S.
On aurait dit des sémaphores Les copains d'abord*

*Au rendez-vous des bons copains Y avait pas souvent de lapins
Quand l'un d'entre eux manquait à bord C'est qu'il était mort
Oui, mais jamais, au grand jamais Son trou dans l'eau n'se refermait
Cent ans après, coquin de sort Il manquait encore*

*Des bateaux j'en ai pris beaucoup Mais le seul qui ait tenu le coup
Qui n'ait jamais viré de bord Mais viré de bord
Naviguait en père peinard Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord*

La cage aux oiseaux (P. Perret)

{Refrain:}

*Ouvrez ouvrez la cage aux oiseaux
Regardez-les s'envoler c'est beau
Les enfants, si vous voyez
Des p'tits oiseaux prisonniers
Ouvrez-leur la porte vers la liberté*

*Un p'tit dé à coudre
Et trois gouttes d'eau dedans
Au-dessus du perchoir
Un os de seiche tout blanc
Et un petit piaf triste de vivre en prison
Ça met du soleil dans la maison
C'est c' que vous diront
Quelques rentiers vicelards
Des vieux schnocks
Qui n'ont qu' des trous d'air dans l' cigare
Une fois dans votre vie,
Vous qu' êtes pas comme eux
Faites un truc qui vous rendra heureux*

{au Refrain}

*Si votre concierge fait cui-cui sur son balcon
Avec ses perruches importées du Japon
Ses canaris jaunes et ses bengalis
À votre tour faites leur guili-guili
Sournoisement, exclamez-vous
" Dieu ! quel plumage !
Mais, chère Madame
On vous demande au troisième étage"
Et, dès que la brignole aura l' dos tourné
Même si on doit pas vous l' pardonner*

{au Refrain, x2}

C'est toujours la première fois (Aragon-Ferrat)

*Enfin enfin je te retrouve Toi qui n'avais jamais été
Qu'absente comme jeune louve
Ou l'eau dormante au fond des douves S'échappant au soleil d'été*

*Tu peux m'ouvrir cent fois les bras
C'est toujours la première fois*

*Absente comme souveraine Qu'on voit entre deux haies passer
O toi si proche et si lointaine
Dès que l'amour file sa laine Entre nos doigts désaccordés*

*Tu peux m'ouvrir cent fois les bras
C'est toujours la première fois*

*La faim de toi qui me dévore Me fait plier genoux et bras
Je n'aurais pas assez d'amphore
Ni de mots encore et encore Pour y mettre son terme bas*

*Tu peux m'ouvrir cent fois les bras
C'est toujours la première fois*

*La soif de toi par quoi je tremble Ma lèvre à jamais desséchée
Mon amour qu'est-ce qu'il t'en semble
Est-ce de vivre ou non ensemble Qui pourra m'en désaltérer*

*Tu peux m'ouvrir cent fois les bras
C'est toujours la première fois*

*L'amour de toi par quoi j'existe N'a pas d'autre réalité
Je ne suis qu'un nom de ta liste
Un pas que le vent sur la piste Efface avant d'avoir été*

*Tu peux m'ouvrir cent fois les bras
C'est toujours la première fois (2x)*

La bohème (CH. Aznavour)

**Je vous parle d'un temps Que les moins de vingt ans
Ne peuvent pas connaître Montmartre en ce temps-là**

**Accrochait ses lilas Jusque sous nos fenêtres
Et si l'humble garni Qui nous servait de nid
Ne payait pas de mine C'est là qu'on s'est connu
Moi qui criait famine Et toi qui posais nue.**

**La bohème, la bohème Ça voulait dire on est heureux
La bohème, la bohème Nous ne mangions qu'un jour sur deux**

**LQui attendions la gloire Et bien que miséreux
Avec le ventre creux Nous ne cessions d'y croire
Et quand quelque bistro Contre un bon repas chaud
Nous prenait une toile Nous récitions des vers
Groupés autour du poêle En oubliant l'hiver**

**La bohème, La bohème Ça voulait dire tu es jolie
La bohème, La bohème Et nous avions tous du génie**

**Souvent il m'arrivait Devant mon chevalet
De passer des nuits blanches Retouchant le dessin
De la ligne d'un sein Du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin Qu'on s'asseyait enfin
Devant un café-crème Épuisés mais ravis
Fallait-il que l'on s'aime Et qu'on aime la vie**

**La bohème, la bohème Ça voulait dire on a vingt ans
La bohème, la bohème Et nous vivions de l'air du temps**

**Quand au hasard des jours Je m'en vais faire un tour
A mon ancienne adresse Je ne reconnais plus
Ni les murs, ni les rues Qui ont vu ma jeunesse
En haut d'un escalier Je cherche l'atelier
Dont plus rien ne subsiste Dans son nouveau décor
Montmartre semble triste Et les lilas sont morts**

**La bohème (2x) On était jeunes, on était fous
La bohème (2x) Ça ne veut plus rien dire du tout**

Que c'est beau la vie (J. Ferrat)

**Le vent dans tes cheveux blonds Le soleil à l'horizon
Quelques mots d'une chanson Que c'est beau, c'est beau la vie**

**Un oiseau qui fait la roue Sur un arbre déjà roux
Et son cri par dessus tout Que c'est beau, c'est beau la vie**

**Tout ce qui tremble et palpite Tout ce qui lutte et se bat
Tout ce que j'ai cru trop vite À jamais perdu pour moi**

**Pouvoir encore regarde Pouvoir encore écouter
Et surtout pouvoir chanter Que c'est beau, c'est beau la vie**

**Le jazz ouvert dans la nuit Sa trompette qui nous suit
Dans une rue de Paris Que c'est beau, c'est beau la vie**

**La rouge fleur éclatée D'un néon qui fait trembler
Nos deux ombres étonnées Que c'est beau, c'est beau la vie**

**Tout ce que j'ai failli perdre Tout ce qui m'est redonné
Aujourd'hui me monte aux lèvres En cette fin de journée**

**Pouvoir encore partager Ma jeunesse, mes idées
Avec l'amour retrouvé Que c'est beau, c'est beau la vie.**

**Pouvoir encore te parler Pouvoir encore t'embrasser
Te le dire et le chanter Oui c'est beau, c'est beau la vie**

Une jolie fleur dans une peau d'vache (G. Brassens)

*Jamais sur terre il n'y eut d'amoureux
Plus aveugles que moi dans tous les âges
Mais faut dire que je m'étais crevé les yeux
En regardant de trop près son corsage*

Refrain :

***Une jolie fleur dans une peau d'vache
Une jolie vache déguisée en fleur
Qui fait la belle et qui vous attache
Puis, qui vous mène par le bout du cœur***

*Le ciel l'avait pourvue des mille appas
Qui vous font prendre feu dès qu'on y touche
L'en avait tant que je ne savais pas
Ne savais plus où donner de la bouche*

Refrain

*Elle n'avait pas de tête, elle n'avait pas
L'esprit beaucoup plus grand qu'un dé à coudre
Mais pour l'amour on ne demande pas
Aux filles d'avoir inventé la poudre*

Refrain

*Puis un jour elle a pris la clef des champs
En me laissant à l'âme un mal funeste
Et toutes les herbes de la Saint-Jean
N'ont pas pu me guérir de cette peste*

*Je lui en ai bien voulu, mais à présent
J'ai plus d'rancune et mon cœur lui pardonne
D'avoir mis mon cœur à feu et à sang
Pour qu'il ne puisse plus servir à personne*

Refrain

Le Déserteur Boris Vian

*Monsieur le Président Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être Si vous avez le temps
Je viens de recevoir Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre Avant mercredi soir
Monsieur le Président Je ne veux pas la faire
Je ne suis pas sur terre Pour tuer des pauvres gens
C'est pas pour vous fâcher Il faut que je vous dise
Ma décision est prise Je m'en vais déserteur
Depuis que je suis né J'ai vu mourir mon père
J'ai vu partir mes frères Et pleurer mes enfants
Ma mère a tant souffert Elle est dedans sa tombe
Et se moque des bombes Et se moque des vers
Quand j'étais prisonnier On m'a volé ma femme
On m'a volé mon âme Et tout mon cher passé
Demain de bon matin Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes J'irai sur les chemins
Je mendierai ma vie Sur les routes de France
De Bretagne en Provence Et je dirai aux gens:
Refusez d'obéir Refusez de la faire
N'allez pas à la guerre Refusez de partir
S'il faut donner son sang Allez donner le vôtre
Vous êtes bon apôtre Monsieur le Président
Si vous me poursuivez Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes Et qu'ils pourront tirer*

C'Est Extra Léo Ferré

*Une rob' de cuir comme un fuseau
 Qu'aurait du chien sans l' fair' exprès
 Et dedans comme un matelot
 Une fill' qui tangué un air anglais
 C'est extra
 Les moody blues qui chante(nt) la nuit
 Comm' un satin de blanc marié
 Et dans le port de cette nuit
 Un' fill' qui tangué et vient mouiller
 C'est extra, C'est extra, C'est extra, C'est extra
 Des cheveux qui tomb'nt comm' le soir
 Et d' la musique en bas des reins
 Ce jazz qui d'jazze dans le soir
 Et ce mal qui nous fait du bien
 C'est extra
 Ces mains qui jouent de l'arc-en-ciel
 Sur la guitare de la vie
 Et puis ces cris qui mont'nt au ciel
 Comme une cigarett' qui prie
 C'est extra, C'est extra, C'est extra, C'est extra
 Ces bas qui tiennent haut perchés
 Comme les cordes d'un violon
 Et cette chair que vient troubler
 L'archet qui coule ma chanson
 C'est extra
 Et sous le voile à peine clos
 Cette touffe de noir Jésus
 Qui ruisselle dans son berceau
 Comme un nageur qu'on n'attend plus
 C'est extra, C'est extra, C'est extra, C'est extra
 Un' rob' de cuir comme un oubli
 Qu'aurait du chien sans l' faire exprès
 Et dedans comme un matin gris
 Un' fille qui tangué et qui se tait
 C'est extra
 Les moody blues qui s'en balancent
 Cet ampli qui n' veut plus rien dire
 Et dans la musique du silence
 Une fill' qui tangué et vient mourir
 C'est extra, C'est extra, C'est extra, C'est extra*

Education sentimentale (M. Le Forestier)

*Ce soir à la brune, nous irons ma brune
 Cueillir des serments
 Cette fleur sauvage qui fait des ravages
 Dans les cœurs d'enfants
 Pour toi ma princesse, j'en ferai des tresses
 Et dans tes cheveux
 Ces serments, ma belle, te rendront cruelle
 Pour tes amoureux.*

*Demain à l'aurore, nous irons encore
 Glaner dans les champs
 Cueillir des promesses, des fleurs de tendresse
 Et de sentiments
 Et sur la colline, dans les sauvagines Tu te coucheras
 Dans mes bras, ma brune, éclairée de lune
 Tu te donneras
 C'est au crépuscule, quand la libellule
 S'endort au marais
 Qu'il faudra voisine, quitter la colline
 Et vite rentrer
 Ne dis rien ma brune, pas même à la lune
 Et moi, dans mon coin
 J'irai solitaire, je saurai me taire
 Je ne dirai rien*

*Ce soir à la brune, nous irons ma brune
 Cueillir des serments
 Cette fleur sauvage qui fait des ravages
 Dans les cœurs d'enfants
 Pour toi ma princesse, j'en ferai des tresses
 Et dans tes cheveux
 Ces serments, ma belle, te rendront cruelle
 Pour tes amoureux*

Jolie môme Léo Ferré

T' es tout' nue Sous ton pull Y'a la rue Qu' est maboule
Jolie môme

T' as ton cœur A ton cou Et l' bonheur Par en d'ssous
Jolie môme

T' as l' rimmel Qui fout l' camp C'est l' dégel Des amants
Jolie môme

Ta prairie Ça sent bon Fais-en don Aux amis
Jolie môme

T' es qu'un' fleur Du printemps
Qui s' fout d' l'heure Et du temps

T' es qu'un' rose Éclatée
Que l'on pose A côté

Jolie môme

T' es qu'un' brin De soleil Dans l' chagrin Du réveil

T' es qu'un' vamp Qu'on éteint Comme un' lampe Au matin
Jolie môme

Tes baisers Sont pointus Comme un accent aigu
Jolie môme

Tes p'tits seins Sont du jour A la coque A l'amour
Jolie môme

Ta barrière De frou-frous Faut s' la faire Mais c'est doux
Jolie môme

Ta violette Est l' violon Qu'on violente Et c'est bon
Jolie môme

T' es qu'un' fleur De pass' temps Qui s' fout d' l'heure Et du temps

T' es qu'un' étoile D'amour Qu'on entoile Aux beaux jours
Jolie môme

T' es qu'un' point Sur les " i " Du chagrin De la vi

Et qu'un' chose De la vie Qu'on arros' Qu'on oublie
Jolie môme

T' as qu'un' paire De mirett's Au poker Des conquêt's

Jolie môme

T' as qu'un' rime Au bonheur Faut qu' ça rime Ou qu' ça pleure

Jolie môme

T' as qu'un' source Au milieu

Qu' éclabousse Du "Bon Dieu"

Jolie môme

T' as qu'un' porte En voil' blanc Que l'on pousse En chantant

Jolie môme

*T' es qu'un' pauv' Petit' fleur Qu'on guimauv' Et qui meurt
T' es qu'un' femme A r'passer Quand son âme Est froissée*

Jolie mome

T' es q

u'un' feuille De l'automne Qu'on effeuille Monotone

T' es qu'un'joie En allée Viens chez moi La r'trouver

Jolie mome

T' es tout' nue

Sous ton pull

Y'a la rue

Qu' est maboule

JOLIE MOME

L'âme des poètes (CH.Trenet)

*Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les poètes ont disparu
Leurs chansons courent encore dans les rues
La foule les chante un peu distraite
En ignorant le nom de l'auteur
Sans savoir pour qui battait son coeur
Parfois on change un mot, une phrase
Et quand on est à court d'idées
On fait la la la la la la
La la la la la lé*

*Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les poètes ont disparu
Leurs chansons courent encore dans les rues
Un jour, peut-être, bien après moi
Un jour on chantera
Cet air pour bercer un chagrin
Ou quelque'heureux destin
Fera-t-il vivre un vieux mendiant
Ou dormir un enfant
Tournera-t-il au bord de l'eau
Au printemps sur un phono*

*Longtemps, longtemps, longtemps
Après que les poètes ont disparu
Leur âme légère, c'est leurs chansons
Qui rendent gais, qui rendent tristes
Filles et garçons
Bourgeois, artistes
Ou vagabonds.*

Les amoureux des bancs publics G. Brassens

*Les gens qui voient de travers
Pensent que les bancs verts
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents
Mais c'est une absurdité
Car à la vérité
Ils sont là c'est notoire
Pour accueillir quelque temps les amours débutants*

*Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'fouttant pas mal du regard oblique
Des passants honnêtes
Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "Je t'aime" pathétiques
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiques*

*Ils se tiennent par la main
Parlent du lendemain
Du papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs de leur chambre à coucher
Ils se voient déjà doucement
Ell' cousant, lui fumant
Dans un bien-être sûr
Et choisissent les prénoms de leur premier bébé
Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'fouttant pas mal du regard oblique
Des passants honnêtes
Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "Je t'aime" pathétiques
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiques*

Quand la saint' famill' machin
Croise sur son chemin
Deux de ces malappris
Ell' leur décoche hardiment des propos venimeux
N'empêch' que tout' la famille
Le pèr', la mèr', la fille
Le fils, le Saint Esprit
Voudrait bien de temps en temps pouvoir s'conduir' comme eux

Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'fouttant pas mal du regard oblique
Des passants honnêtes
Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "Je t'aime" pathétiques
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiques

Quand les mois auront passé
Quand seront apaisés
Leurs beaux rêves flambants
Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds
Ils s'apercevront émus
Qu' c'est au hasard des rues
Sur un d'ces fameux bancs
Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour

Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'fouttant pas mal du regard oblique
Des passants honnêtes
Les amoureux qui s'bécott'nt sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "Je t'aime" pathétiques
Ont des p'tit's gueul' bien sympatiques.

La Tendresse (chanté par Bourvil ou M. Laforêt)

*On peut vivre sans richesse, presque sans le sou.
Des seigneurs et des princesses, y'en a plus beaucoup.
Mais vivre sans tendresse, on ne le pourrait pas
Non, non, non, non, on ne le pourrait pas.*

*On peut vivre dans la gloire qui ne prouve rien.
Etre inconnu dans l'histoire et s'en trouver bien.
Mais vivre sans tendresse, il n'en est pas question .
Non, non, non, non, il n'en est pas question.*

*Quelle douce faiblesse, quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse, qui nous vient en naissant
Vraiment vraiment vraiment.*

*Le travail est nécessaire mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire et bien ... on s'y fait
Mais vivre sans tendresse, le temps nous paraît long
Long, long, long, long, le temps nous paraît long.*

*Dans le feu de la jeunesse, naissent les plaisirs.
Et l'amour fait des prouesses, pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse, l'amour ne serait rien
Non, non, non, non, l'amour ne serait rien.*

*Quand la vie impitoyable, vous tombe dessus
Qu'on est plus qu'un pauvre diable, broyé et déçu
Alors sans la tendresse, d'un cœur qui nous soutient.
Non, non, non, non, on irait pas plus loin.*

*Un enfant vous embrasse, parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent, on a les larmes aux yeux,
Mon Dieu mon Dieu mon Dieu.*

*Dans votre immense sagesse, immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse, au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse, pour que règne l'amour
Règne l'amour, jusqu'à la fin des jours.*

Padam E. Piaf

*Cet air qui m'obsède jour et nuit
Cet air n'est pas né d'aujourd'hui
Il vient d'aussi loin que je viens
Traîné par cent mille musiciens
Un jour cet air me rendra folle
Cent fois j'ai voulu dire pourquoi
Mais il m'a coupé la parole
Il parle toujours avant moi
Et sa voix couvre ma voix...*

*Padam, padam, padam
Il arrive en courant derrière moi
Padam, padam, padam
Il me fait le coup du souviens-toi
Padam, padam, padam
C'est un air qui me montre du doigt
Et je traîne après moi comme un drôle d'erreur
Cet air qui sait tout par cœur*

*Il dit: "Rappelle-toi tes amours
Rappelle-toi puisque c'est ton tour
'Y a pas d'raison pour qu'tu n'pleures pas
Avec tes souvenirs sur les bras"
Et moi je revois ceux qui restent
Mes vingt ans font battre tambour
Je vois s'entrebattre des gestes
Toute la comédie des amours
Sur cet air qui va toujours...*

*Padam, padam, padam
Des "je t'aime" de quatorze-juillet
Padam, padam, padam
Des "toujours" qu'on achète au rabais
Padam, padam, padam
Des "veux-tu" en voilà par paquets
Et tout ça pour tomber juste au coin d'la rue
Sur l'air qui m'a reconnue...*

*Écoutez le chahut qu'il me fait
Comme si tout mon passé défilait...
Faut garder du chagrin pour après
J'en ai tout un solfège sur cet air qui bat
Qui bat comme un cœur de bois...*

Mes Amis R. Cunéo - MC Stambac

Mes amis, mes amis, la chanson reprend vie

Mes amis, mes amis, à la mort à la vie

Mes amis, mes amis, dans cette chienne de vie

La nuit noir se termine par le jour qui jaillit

Mes amis, mes amis ne pouvons rien ici

Que donner renaissance à l'espoir à l'envie

Mes amis, mes amis, ensemble réunis

Mes amis, mes amis donne un sens à la vie.

Mon amie, mon aimée, une caresse en bouquet,

Mon amie, mon aimée, c'est un rêve insensé,

Mon amie, mon aimée, dans ce monde angoissé

Mon amie, seul l'amour donne envie d'exister

Mon amie, mon aimée, le pouvoir d'un baiser

Est plus fort qu'un canon, car tous deux enlacés

Mon amie, mon aimée, nous perçons le secret

Mon amie, seul l'amour donne envie d'exister.

Mes amis, mes amis, la chanson reprend vie

Mes amis, mes amis, à la mort à la vie

Mes amis, mes amis ensemble réunis

Mes amis, mes amis, donne un sens à la vie.